

## Et au milieu des souvenirs coule la Lesse - 20-05-2019

DINANT -

**Aurélien Dony, jeune poète et homme de théâtre d'Anseremme**, sort un brillant recueil de nouvelles. Son titre? «Le Cœur en Lesse».

Écrire ses souvenirs à 26 ans, cela pourrait paraître prétentieux ou, pire, l'expression d'une certaine nostalgie sirupeuse. Et c'est tout le contraire. À l'image de la Lesse, les nouvelles qu'Aurélien Dony dédie à sa région natale sont vives, fraîches. Pour certaines, limpides comme l'eau et pour d'autres, tortueuses comme un torrent. Elles voguent entre humour et tendresse, fable et satire, passé et présent. Les souvenirs s'écoulent et le lecteur, ferré, ne peut détacher son regard de ces pages noircies avec un style traduisant une grande poésie.

Le choix de la nouvelle, genre inédit pour Aurélien Dony, n'est pas innocent. *«La nouvelle permet beaucoup de choses. Ce recueil se compose de petits tableaux, en fait»*. Et ce grand amateur de Brel de poursuivre, tout en se gardant de toute comparaison audacieuse: *«Autant les chansons de Brel transpirent de Belgique, autant ces nouvelles-là transpirent de Dinant, mais avec plein d'autres petites choses, des choses qui sortent un peu de l'aspect purement local et dans lesquelles chacun peut se reconnaître»*.

### Écriture très imagée

Et le lecteur s'y reconnaîtra. Les énumérations de lieux se succèdent: la collégiale de Dinant, la croisette, le Rocher Bayard, le pont Saint-Jean d'Anseremme, Freyr, les ruines de Crèveœur...

Autant d'endroits qui ne sont jamais évoqués par le prisme des lieux communs touristiques, mais auxquels Aurélien Dony rend hommage en les sortant de leur torpeur quotidienne pour en faire les écrans de ses souvenirs.

Des histoires qui parlent d'amitié, de transmission familiale, du temps perdu, des beautés d'une nature préservée. L'auteur y apportant tantôt une touche humoristique lorsqu'il fait parler, dans un monologue, la statue en dinanderie de Charles de Gaulle. Tantôt un peu sarcastique lorsqu'il prend les traits d'un laïc qui pénètre dans la collégiale. Ou encore affectueuse à travers cette leçon improvisée de wallon donnée par sa grand-mère.

L'écriture est fleurie, très imagée. Telles des notes, les mots composent une musique douce qui transporte le lecteur dans cette région dinantaise à la fois personnelle et pourtant, de par les situations dépeintes, tellement universelle.

Ronald PIRLOT (L'Avenir)



## Lavenir.net veille sur vos données personnelles

Lavenir.net accorde la plus haute importance aux données personnelles que vous lui avez confiées. **[Lire notre politique de confidentialité](#)**

L'utilisation de cookies nous permet de personnaliser votre expérience sur notre site et d'analyser notre trafic. Nous partageons des informations sur l'utilisation de notre site avec de partenaires de médias sociaux, de publicité et d'analyse. **[En savoir plus sur l'utilisation des cookies.](#)**